



Institut CGT d'Histoire  
Sociale d'Aquitaine

# Aperçus d' HISTOIRE SOCIALE d'Aquitaine

Pour ne pas perdre le fil de l'Histoire  
Bulletin de liaison - 2ème trimestre 2023 - n° 35

## I H S A

**D**ans quelques mois l'IHSA va souffler ses quarante bougies et ce sera une opportunité pour construire un « Aperçu, spécial 40 bougies » et, sans doute, retracer le parcours de cette revue née de la volonté de Jean Dartigues et de Georges Durou et des secrétaires des UD CGT de l'époque.

« Aperçus d'Histoire Sociale » a fédéré les IHS départementaux de l'ancienne Aquitaine et de nombreuses initiatives ont émaillé ces quatre dernières décennies.

Quelques semaines après notre Assemblée Générale une question hante mon esprit: est-ce que cet anniversaire ne sera pas un enterrement en grande pompe de l'IHSA ?

Au demeurant personne ne le souhaite, toutefois la dite AG a sauvé les meubles en traçant l'avenir de la revue sans être en capacité de fixer d'autres orientations susceptibles d'un projet de vie de l'association et, le Conseil d'Administration qui a suivi n'a pas trouvé de Présidence !

Là sont les faits et la réalité.

En quarante ans le mouvement syndical a changé, le militantisme s'est recentré ou dilué, la région CGT a dû « coller » à la région politique et les IHS départementaux et l'IHSA n'ont pas suivi.

Au-delà du fait que l'Institution (quelqu'elle soit) a un côté affectif parce qu'avant tout pétrie d'humain elle n'en est pas moins un outil au service du mouvement syndical et de la mémoire ouvrière en ce qui concerne l'IHSA.

Si cet outil ne trouve plus sa place, son utilité, s'il est jugé obsolète, si les membres fondateurs s'en détournent, est-il nécessaire de le maintenir en l'état dans la caisse à outil de la CGT ?

L'AG du 15 mai a recentré notre activité sur le maintien d'Aperçus et lors du CA qui a suivi un comité de rédaction formel a vu le jour. L'essentiel est préservé !

Maintenant le soutien des IHS départementaux et plus largement des membres fondateurs, reste indispensable pour pérenniser la revue, pour qu'Aperçus poursuive sa route dans une Histoire collective en disant l'Histoire du mouvement ouvrier des cinq départements d'Aquitaine.

Pour continuer à Vivre, la revue et l'IHSA ont besoin de nouveaux militants et d'une volonté politique forte.

Et ça c'est une autre histoire.

### SOMMAIRE

> ÉDITORIAL	P.1
> I H S A	P.2
> I H S 24	P. 3 & 4
> I H S 47	P.4
> I H S 33	P. 5 à 7
> I H S 40	P. 8 à 10
> I H S 64	P. 11
> BIBLIOGRAPHIE & PERLE	P. 12

### LIENS

IHS CGT national [ihs@cgt.fr](mailto:ihs@cgt.fr)  
IHSA [ihsacgt@wanadoo.fr](mailto:ihsacgt@wanadoo.fr)  
IHS 24 [ihs24@orange.fr](mailto:ihs24@orange.fr)  
IHS 33 [ihs33@orange.fr](mailto:ihs33@orange.fr)  
IHS 40 [ihs.cgt@cgt-landes.org](mailto:ihs.cgt@cgt-landes.org)  
IHS 47 [ihs@udcgt47.fr](mailto:ihs@udcgt47.fr)  
IHS 64 [ihs64@orange.fr](mailto:ihs64@orange.fr)  
UD 33 [ud@cgt-gironde.org](mailto:ud@cgt-gironde.org)  
UD 24 [udcgt.24@wanadoo.fr](mailto:udcgt.24@wanadoo.fr)  
[www.cgt-aquitaine.fr](http://www.cgt-aquitaine.fr)  
[www.ihs24aquitaine.org](http://www.ihs24aquitaine.org)

## COMPTE-RENDU du CA de l'IHSA du lundi 5 juin 2023

**Présents** : Dominique, Josiane, Bernard,  
Christian, Claude, Guy, Jean, Jojo  
Excusé : Pierre

### L'ordre du jour était le suivant :

Election du bureau  
Mise en route de la revue 141  
Préparation lettre électronique  
Que fait-on pour les 40 ans de la création  
de l'IHSA ?

### Election du bureau :

**Président** : Jean LAVIE (candidature unique-  
ment pour les déclarations à la Préfecture et  
à la Banque)

**Trésorier** : Bernard GAMBIER

**Trésorière adjointe** : Josiane BOUSSARD

**Secrétaire** : Christian GUERIN

Le secrétaire se charge des déclara-  
tions à la Préfecture et à la banque SG Sud-  
ouest pour les signatures (documents à pré-  
parer par chacun : photocopies de la carte  
d'identité, justificatif de domicile)

### Revue 141 :

Bernard doit envoyer à chaque IHS un  
mail pour la mise en route de la revue  
« Aperçus » n° 141. Celle-ci sera à choix mul-  
tiples afin que chacun puisse sans trop de  
souci préparer ses textes.

L'Ihs 40 a proposé la biographie de  
Josette HITON.

On relancera Mauricette pour la série  
de « Bios » qu'elle nous a proposée de faire  
sur ceux qui avaient travaillé sur Flora Tris-  
tan.

Bernard propose de s'inspirer de la  
revue « Mémoires » de l'IHS régional d' Ile de  
France.

### Lettre électronique :

Guy continue à gérer la réalisation de la let-  
tre électronique. Un courrier sera adressé à  
chaque

IHS.

Jojo pour l'IHS 40 s'est proposé pour nous  
envoyer ses notes sur la rencontre nationale  
des IHS à AGDE. Celles-ci pourront être enri-  
chies des notes de Jacques et de Maryse de  
l'IHS 33.

Un compte-rendu de l'AG de l'IHSA pourrait  
figurer dans la lettre ainsi que les membres  
du bureau.

### 40 ans d'anniversaire de l'IHSA :

On a émis 2 possibilités :

1<sup>ère</sup> possibilité : revue classique

On demandera à Pierre d'étoffer son texte  
relatif à cet anniversaire.

Jojo propose de fournir un texte sur la nais-  
sance de l'IHS 40 en 2004

Etc...

2<sup>ème</sup> possibilité : revue particulière

Cette revue pourrait contenir toutes les unes  
et tous les sommaires des revues précéden-  
tes (141 au total)

*Christian*

## LES ÉCRITS RESTENT, MAIS DANS QUEL ÉTAT ?

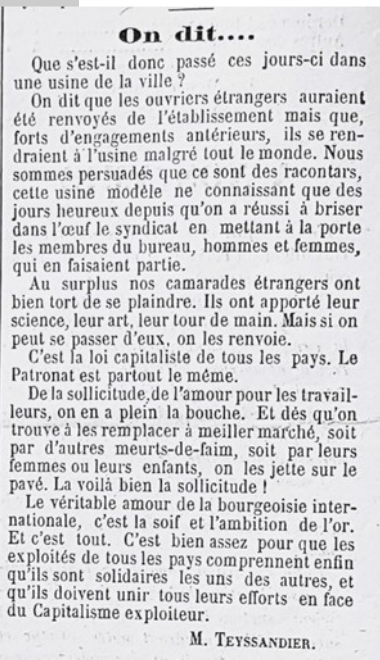
La propagande, la communication aujourd'hui a toujours été un élément important pour la diffusion des idées.

Je vous propose un petit détour dans l'histoire quand les réseaux sociaux, les téléphones n'étaient pas encore ce qu'ils sont devenus.

La Dordogne comme de nombreux départements a vu fleurir beaucoup de journaux, parfois éphémères, de toutes tendances, politique, associative ou syndicale.

À la lecture de ces papiers comment ne pas se dire que le combat syndical a toujours connu les mêmes embûches, les mêmes problématiques, qu'il a seul amené des progrès alors que la logique capitaliste reste la même et de tout temps.

Ainsi dans l'édition « *Le Travailleur du Périgord* » du dimanche 11 mars 1906, Moïse Teyssandier, Secrétaire Général de la Bourse du Travail CGT de Périgueux déclare, dans la rubrique « *on dit* », avec une ironie savoureuse :



*connaissant que des jours heureux depuis qu'on a réussi à briser dans l'œuf le syndicat en mettant à la porte les membres du bureau, hommes et femmes, qui en faisaient partie.*

*Au surplus nos camarades étrangers ont bien tort de se plaindre. Ils ont apporté leur science, leur art, leur tour de main. Mais si on peut se passer d'eux on les renvoie.*

*C'est la loi capitaliste de tous les pays. Le patronat est partout le même*

*De la sollicitude, de l'amour pour les travailleurs on en a plein la bouche. Et dès qu'on trouve à les remplacer à meilleur marché, soit par d'autres meurtres-de-faim, soit par leurs femmes ou leurs enfants on*

*les jette sur le pavé. La voilà bien la sollicitude !*

*Le véritable amour de la bourgeoisie internationale, c'est la soif et l'ambition de l'or. Et c'est tout. C'est bien assez pour que les exploités de tous les pays comprennent enfin qu'ils sont solidaires les uns des autres, et qu'ils doivent unir tous leurs efforts en face du Capitalisme exploiteur. »*

Toujours dans « *Le Travailleur du Périgord* », le 25 mars 1906, il était fait état « *Chez les Postiers* » :

*« L'association générale des agents et sous-agents avait organisé à Périgueux une conférence dans le but de démontrer aux employés des postes de tout ordre la nécessité du syndicat.*

*La réunion a été très belle et a fourni la preuve qu'il existe chez les postiers des hommes de lutte d'actions ayant une claire intelligence des hautes questions sociales qui soulèvent le prolétariat tout entier. »*

Dans ces deux exemples, nous avons la question de discrimination syndicale, la logique capitaliste et enfin la question de l'utilité du Syndicat. Toutes questions toujours d'actualité, où nous recherchons en permanence de nouvelles solutions.

Dans le journal « *Justice* » fondé par Paul Loubradou qui fut secrétaire CGTU de la poudrerie



de Bergerac et candidat aux élections législatives de 1936 (il fut élu député), il écrit le 19 octobre 1918 :

*« La fin des fins. Quand les poilus quittent leur corps pour être démobilisés, l'officier qui est chargé de les congédier leur prononce un discours de commande, dans lequel on*

*leur donne un tas de conseils, entre autres celui de ne pas voter aux élections pour des socialistes. Mauvais principe ; conseillez aux enfants de ne manger que du pain sec vous êtes sûr qu'ils goûteront aux confitures. »*

Cette brève relate bien l'hypocrisie bourgeoise qui

consiste à parler de démocratie mais en allant dans leur sens. Loubradou donne le ton de son futur engagement politique.

Dans sa rubrique « Chronique Locale » du 20 mars 1920, il publie un « Avis à nos lecteurs » :

« Le prochain numéro de justice sera vendu 15 centimes.

L'abonnement sera de 8 francs par an ; 4 francs 50 pour six mois.

La hausse du papier ne permet plus de vendre un journal dix centimes.

D'autres journaux ont les ressources de la publicité.

Mais comme nous voulons garder notre franc-parler et notre indépendance, comme nous sommes socialistes et syndicalistes, les nouveaux riches et les mercantis nous boycottent.

Ayant fait œuvre de propagande et non œuvre commerciale, ne cherchant pas à gagner de l'argent, nous restons indifférents aux coups qui ne touchent que notre porte-monnaie. Mais que nos amis, que nos camarades, que les travailleurs, que ceux qui veulent la justice, sachent faire un petit sacrifice pour conserver leur journal »

L'indépendance de la presse face aux capitalistes est déjà posée !

Encore dans « Justice », le 24 juillet 1926, l'Union Locale CGTU de Bergerac demande : « **Pour une rubrique vivante.**

*Nous faisons un pressant appel auprès des secrétaires et militants des syndicats de Bergerac à l'effet de tenir dans « justice » une rubrique syndicale vivante et suivie.*

*Pourquoi tous les syndicats n'imiteraient-ils pas les cheminots qui, eux, utilisent régulièrement les colonnes hospitalières de « justice » ?*

*Envoyez donc aux camarades rédacteurs les renseignements qui peuvent intéresser les travailleurs du mouvement syndical : compte rendu de réunions, ordres du jour, revendications spéciales, etc.*

*Il faut que notre **Vie Syndicale** soit régulière, vivante, intéressante. Elle le sera si vous le voulez ! »*

Cette question de remontées d'informations est toujours d'actualité aujourd'hui. Il est à noter que « Justice », est un journal qui se vend aussi à l'extérieur de la CGT et qu'il est demandé d'y poser des comptes-rendus de réunions. Une époque où la CGT rendrait compte au-delà de ses militants, peut-être à méditer.

Voilà quelques exemples qui seront sources, avec d'autres journaux, d'une future revue sur cette question de la propagande, oups ! de la communication ■

Frédéric Dousseau  
Président de l'IHS CGT de la Dordogne

IHS 47

## Infos IHS 47 :

L'institut du Lot-et-Garonne prépare une conférence publique à Agen pour le mois d'octobre 2023 (début du mois, mais la date n'a pas encore été fixée) sur le thème " l'implantation et le développement de l'extrême-droite à travers le monde". Elle sera faite par Enzo Traverso, professeur à l'université Cornell à Chicago, et spécialiste international du fascisme et de l'extrême-droite, invité dans de nombreuses universités dans le monde, auteur de nombreux livres de référence : [Révolution](#), Une histoire culturelle, La Découverte, 2022, [Mélancolie de gauche](#), La force d'une tradition cachée (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle), La Découverte, 2018, [L'histoire comme champ de bataille](#), interpréter les violences du XX<sup>e</sup> siècle, La Découverte, 2012, [La violence nazie](#), Une généalogie européenne, La Fabrique Éditions, 2002...

Pierre Robin  
(président de l'IHS-CGT du Lot-et-Garonne).

# JOURNÉES d'ÉTUDES IHS-CGT 2023

Jacques Audin

IHS 33

Il y aura un compte rendu complet avec toutes les interventions qui ont été faites qui nous sera adressé prochainement. Nous disposons également du compte rendu de Georges Darricau. Mon objectif était de puiser des idées qui pourraient nous être utiles ici dans notre IHS-33

## Réflexions et propositions

**1/ Ces journées au Cap d'Agde ont été introduites par un exposé sur la démocratie de Gilbert Garrel.** Son texte très fourni sera diffusé et chacun pourra en prendre connaissance. Il a porté un regard historique sur la démocratie dans l'histoire depuis Aristote, très intéressant avec plein de références. Nul doute que nous pourrions y puiser des sources de réflexions pour agrémenter nos revues locales futures. Sommes-nous en démocratie aujourd'hui ? Qu'est-ce qu'une démocratie sociale, républicaine, parlementaire... C'est quoi être républicain ?

Cette question de la démocratie est venue au-devant de la scène pendant La bataille des retraites. On connaissait déjà le 49-3, on savait qu'il existait mais pas qu'il serait utilisé pour une loi aussi importante que celle des retraites. On connaissait moins, ou pas le 47-1 ni encore le 40 qui nous ont fait découvrir combien notre constitution recelait de dispositifs qui permettent de contourner l'expression démocratique d'une large majorité de salariés, de citoyens. Même nous, militants aguerris ignorions certains de ces dispositifs utilisés parfois pour la première fois. Les salariés dans les manifs ont brandi des pancartes pour dénoncer l'usage de ces artifices constitutionnels. La démocratie est devenue une revendication majeure dans les défilés. **Peut-être, si on rassemblait toutes les photos de pancartes que les uns et les autres avons prises durant ces manifs nous aurions de quoi faire une exposition ou illustrer ce sujet dans l'une de nos revues.**

Sur l'origine de notre constitution, l'IHS National a publié il y a quelques années une revue qui s'intitulait « La CGT face à de Gaulle ». Nous même en 2019 nous avons édité un « Aperçus » sur la CGT face à la crise de 1958. Nos tracts de l'époque étaient très violents lors de la campagne pour le referendum, ils dénonçaient le coup d'état, le danger pour la démocratie. Des slogans comme « Halte au fascisme », » ou « le fascisme ne passera

pas » y étaient proférés à l'égard de la prise du pouvoir par de Gaulle et du projet constitutionnel qui concentrait des pouvoirs énormes sur le président de la république. Nous appelions à rejoindre un « Comité de résistance au fascisme et de sauvegarde de la démocratie » ! Certes, avec le recul du temps, nos propos à l'époque étaient démesurés et la France n'est pas devenue fasciste avec la 5ème république, mais 65 ans après sa mise en œuvre, l'extrême droite est aux portes du pouvoir et tous les commentateurs, les sondeurs, y compris nous-mêmes alertons et disons que cette crise actuelle de nos institutions bénéficie, va bénéficier au Rassemblement National.

C'est quand même paradoxal que cet autoritarisme du pouvoir macroniste, dénoncé massivement par le peuple fasse le lit d'un parti dont le socle est justement celui d'un autoritarisme extrême ! Il y a quelque chose à creuser là ! Même dans nos rangs, certains de nos adhérents sont, ou seraient tentés par le vote extrême droite.

Je ne sais pas sous quelle forme notre IHS peut à nouveau intervenir mais je pense que c'est un sujet actuel essentiel et qu'il ne faut pas attendre la veille des élections pour s'en préoccuper.

**2/ Lors de ces journées d'études, nous avons eu une conférence de Florian Gulli,** auteur du livre « **L'Antiracisme Trahi, défense de l'universel** » Il a une démarche scientifique, il a étudié diverses formes de luttes contre le racisme dans le monde, notamment aux États Unis et il fait des constats et tiré des conclusions originales par rapport aux approches traditionnelles que nous avons. En particulier et c'est ça qui a attiré mon attention, il dit que parfois, nos réactions face au racisme sont contre productives et confortent dans leurs pensées ceux qui penchent dans le sens de ces idées. Ceux qui ont lu son livre parmi les participants aux journées disent avoir eu des difficultés avec les premières pages à l'écriture trop « universitaire ou théorique », mais que passé les cent premières, le livre devient passionnant. **Je suggère qu'on se le procure et qu'on voie si on peut en tirer quelque chose pour nous mêmes.** Notre IHS local avait édité en 2016 un petit historique de l'extrême droite en France depuis la

révolution Française qui s'intitulait « Et si le passé éclairait le présent ».

**On pourrait au regard du livre de Florian Gulli, compléter notre travail et rechercher dans nos archives régionales toute la littérature de la CGT sur le racisme pour voir comment la CGT au fil du temps l'a combattu. C'est une suggestion.**

**3/ Jérôme Beauvisage a fait un Bilan de l'activité des instituts** à partir des publications envoyées. La production globale des IHS est assez considérable.

L'IHS national déploie également une grande activité à tel point qu'il s'interroge sur l'utilité d'un tel travail. Il fait un constat qui interpelle : Devant la profusion d'initiatives, en terme de publications, de revues, d'édition de livres, de vidéos, de conférences etc... Ils n'ont pas le temps de faire la promotion de tous ces événements à tel point que ceux-ci restent confidentiels et touchent peu de public. C'est un comble !!! Ils travaillent trop !! Partageons-nous ce même constat pour nous mêmes ?

Pour rendre plus attractive la revue « les Cahiers » ils vont prendre un chemin inverse à celui que l'IHSA vient de prendre. À savoir qu'ils vont faire des revues à thème unique quand nous, nous avons décidé de faire du multi-thèmes !

**Sans doute il nous faudra faire un bilan nous même dans quelques revues et sonder nos lecteurs pour savoir ce qu'ils en pensent.** Les Cahiers sont tirés à 2200 exemplaires pour 1300 abonnés payants. À l'échelle des 600 milles adhérents de la CGT ça fait 2 lecteurs pour 1000 adhérents, ce n'est pas énorme !!! La comparaison avec la Gironde doit être de la même grandeur j'imagine. Toujours pour rendre les « Cahiers » plus attractifs ils ont décidé aussi d'en changer le format, de faire un format type livre qui rentre debout dans une bibliothèque avec un nombre de pages plus conséquent.

**Nous mêmes à Bordeaux nous posons la question de l'élargissement de notre audience quand d'année en année nous constatons la paupérisation du nombre de nos adhérents.**

On peut toujours chercher à s'améliorer, mais personnellement je ne suis pas sûr que ce soit la présentation des revues qui soit la cause de leur manque de succès.

Ici, chez nous, l'abonnement aux cahiers est facultatif pour nos adhérents. Dans Certains IHS il est obligatoire !!! À l'IHS33, 40% des adhérents individuels sont abonnés aux cahiers, et 70% des adhérents collectifs. L'abonnement aux cahiers est à 13€ l'année pour les adhérents des IHS, de 28€ pour les syndiqués hors IHS et de 36€ pour les extérieurs. C'est la construction et le maillage de notre réseau d'IHS qui conditionne le nombre d'abonnés.

Je pense qu'on devrait avoir une réflexion à la fois locale et nationale sur le sujet. Comment atteindre les syndiqués de la CGT par exemple? leurs syndicats ? pour nous adresser directement à eux sans être obligés de passer par l'UD ? **À mon sens on ne peut pas demander aux UD de faire la propagande à notre place ni dépendre des UD pour faire la nôtre! Je sais qu'il y a des problèmes de confidentialité qui se posent... et que ce n'est pas simple à régler .**

Un IHS, je ne sais plus lequel, a choisi une autre forme que la nôtre pour diffuser plus massivement ses travaux. Plutôt que d'éditer une revue, ils insèrent régulièrement une page d'histoire dans le bulletin de leur UD envoyé aux syndiqués. **C'est peut être un truc qu'on pourrait tenter en plus de nos revues ?.**

**Une initiative prise par l'IHS National est l'édition d'une nouvelle série de livres baptisés « Repères Historiques »** Ce sont des petits livres dit de « Savoirs utiles » à destination très large vers nos syndiqués et au-delà. Ces petits livres doivent diffuser très largement au-delà des IHS. Les trois premiers sont sortis, l'IHS33 en a commandé 5 de chaque pour l'instant, ils sont à 9€. Ils s'intitulent :  
-L'état contre les syndicalistes par Michel Pigenet  
-Agir pour la Paix par Gilbert Garrel  
-À la conquête du temps libre par Maryse Dumas.  
Cerise sur le gâteau, à propos de la conquête du temps libre, l'IHS a produit un petit film d'une dizaine de minutes qui a été présenté au congrès confédéral avec un certain succès .

<https://youtu.be/h4YnHpUoidA>

À mon avis concernant la vente de ces livres, les IHS ne peuvent pas en être les seuls destinataires ni les seuls à en assurer la promotion. **Il nous faut peut-être se concerter avec l'UD pour qu'elle en commande et les fasse connaître plus largement.**

IHS 33

**4/ Il y a eu aussi une communication sur la conservation des archives** avec une multitude d'actions en cours, je vous renvoie aux comptes-rendus de George Darricau. La question des archives est traitée différemment selon les IHS. Le plus souvent ce sont les militants eux mêmes des IHS qui s'emploient à archiver à la différence de chez nous où le Groupe de militants des archives est totalement indépendant du bureau et fonctionne comme un service. **C'est sans doute plus confortable pour nous, mais ça nous éloigne aussi de la collecte des archives, de la découverte qui pourrait être la source de nos inspirations. (Ceci est un commentaire personnel)**

**5/ À ma grande surprise, on a parlé du CNRS lors de ces journées** (étant issu de cette maison j'ai tendu l'oreille) il s'agit d'une collaboration de l'IHS avec le Centre d'Histoire Sociale des mondes contemporains et de son projet MATOS (Mémoires, Archives et Transmission des Objets militants)

L'objectif est de structurer un programme de recherche consacré à la connaissance, l'analyse, **la conservation et la valorisation des objets produits en contexte militant** en les réinsérant dans l'histoire du mouvement ouvrier et des mobilisations sociales dont ils sont issus. Il s'agit d'objets au sens large comme drapeaux, fanions, pin's, médailles, statues et autres cadeaux offerts ...

**Je ne sais pas si nous sommes en possession de tels objets ?**

Autre sujet où le CNRS est mis à contribution sur une question qui, semble t'il divise notre IHS. Ce sont les difficultés rencontrées par Le MAITRON qui recense les biographies de militants. Ce dernier risquait de disparaître pour des raisons internes de gestion et de mésententes au sein de son conseil d'administration. Pour sa survie, il serait repris par le CNRS et certains camarades d'après ce que j'ai compris craignent qu'il perde ainsi de son indépendance ou de sa liberté parce que le CNRS, j'imagine, imposerait un certain nombre de critères à respecter pour l'Édition de biographies.

**Sans bien connaître le problème j'aurais tendance à penser qu'un peu de rigueur scientifique dans la publication des biographies de militants, ne peut être que bénéfique à la crédibilité**

du MAITRON.

**6/ Il y a eu la projection du film : « Une histoire du Conseil National de la Résistance »** dont vous avez pu apprécier le contenu. **Peut être pourrions nous envisager d'en faire une projection publique plus large.**

[https://youtu.be/31HIZk\\_VzY](https://youtu.be/31HIZk_VzY)

Après le film nous avons eu une présentation très intéressante par Gilbert Garrel **sur les États généraux de la Renaissance Française organisés par le CNR qui complétaient le film.**

On fait toujours référence dans la CGT au Programme du Conseil National de la Résistance qui déboucha, après la libération, sur la création de la Sécu et des grandes nationalisations.

Mais le rôle joué par le CNR après la libération de 1945 jusqu'aux législatives du 10 novembre 1946 est mal connu. Cette élection est l'aboutissement de toute une série d'événements dans lesquels le CNR a joué un rôle important. Il y a eu bien sûr, ces fameux **états généraux de la renaissance française** qui avaient été préparés dans toute la France par les Comités départementaux de Libération appelés à rédiger des Cahiers de doléances. C'est à partir de là que les nouvelles institutions de la 4ème république allaient se mettre en place après trois référendums, une élection d'assemblée constituante chargée de rédiger et de proposer une nouvelle constitution, puis d'une élection législative qui allait redonner au gouvernement une légitimité démocratique.

Dans le contexte actuel post manifestations des retraites où notre démocratie a été bafouée ces pages d'histoire qui montrent comment après la guerre nos institutions ont été reconstruites ne sont pas seulement passionnantes. Elles ouvrent peut être des perspectives de revendications futures et de luttes. Il est bon aussi de connaître par quelles dérives on en est arrivé aujourd'hui à un pouvoir quasi absolu !

**Je ne sais pas quelle contribution un institut comme le nôtre peut apporter à cette histoire nationale. Il serait bon peut être de retrouver les conclusions du rapport du Comité Départemental de libération de la Gironde qui a dû exister à ce moment-là.** Je me suis procuré sur internet les propositions des États Généraux, c'est super instructif ■

## JOURNÉES NATIONALES d'ÉTUDES des INSTITUTS CGT d'HISTOIRE SOCIALE

du 30 mai au 2 juin 2023 au Cap d'Agde

Georges Darricau pour l'IHS CGT Landes

Le discours de bienvenue de notre président Gilbert Garrel fut court et très chaleureux.

### Mercredi 31 mai 2023.

Cette première séance se fait sous la présidence de Maryse Dumas qui, après les mots de bienvenue, nous invite à avoir une pensée pour les camarades disparus. Sans les citer tous, rappelons : Ernest Deiss, René Bidouze, Jacques Préparo, Jacques Cabanet, Claude Leclerc, Lydia Brovelli...

Nous entrons dans « le dur » de ces JNE avec le premier exposé prononcé par Gilbert Garrel sur le thème : « *Le contexte économique et social actuel et notre action sur l'histoire sociale* ». Gilbert Garrel met en perspective le contexte économique et social et notre action sur l'histoire à partir de 2 thématiques :

1) La démocratie

2) Le regard de la CGT sur la Renaissance française avec qui sera traité demain avec le Conseil National de la Résistance.

L'exposé très documenté à partir du travail scientifique de Jérôme Beauvisage sur l'histoire de la République athénienne et d'Aristote au VI<sup>ème</sup> siècle avant J.-C., permet de mieux comprendre les notions de démocratie et de République autoritaire contre la République démocratique et sociale. Le débat qui s'ensuivit a démarré sans temps morts avec des intervenants nombreux et pertinents.

Avant le repas nous avons eu une communication de Daniel Vatant et Jérôme Beauvisage sur l'analyse de l'activité des instituts à partir du questionnaire qui avait été transmis à partir des publications des IHS ce qui était une nouvelle approche par rapport aux compte rendus d'activité « classiques » et répétitifs précédents. Le travail accompli par les IHS territoriaux et fédéraux, comme par l'IHS national est considérable et constitue une grande richesse documentaire pour toute la CGT mais également pour les chercheurs et plus généralement toutes personnes qui s'intéressent à l'histoire du mouvement ouvrier. Il a suscité un bel échange « à chaud » qui a enrichi les communications proposées.

L'après midi, les travaux ont repris à 14H

sous la présidence de Yannick Tizon, trésorier de l'IHS (il a remplacé Jean-Claude Gay qui a assuré cette tâche durant de nombreuses années).

David Chaurand, directeur de l'IHS-CGT et Rafael Martinez archiviste ont évoqué les perspectives de travail et fait le point sur le traitement de nos archives. Rafael Martinez qui travaille avec Aurélie Mazet et Myriam Goncalvès, a évoqué les grands projets sur les archives dont « MATOS » avec l'IHS et le CNRS. Il s'agit de créer « un dialogue virtuel » entre les objets et les organisations qui les ont produits (drapeaux, fanions, pin's, médailles, statues et autres cadeaux offerts en certaines occasions...). Un matériel spécifique de numérisation a été acquis ainsi que des « magasins » adaptés pour une bonne conservation des objets.

Archives orales. Un dossier sur les bonnes pratiques sur l'enregistrement des témoignages oraux a été fait. Les voix et dialogues militants précieux ont été enregistrés comme Martha Desruemeaux, Jean Brotteau, etc ..

Des groupes ont été constitués: sur les droits d'auteurs, l'expulsion des syndicats des Bourses du Travail, élaboration de fiches sur les bonnes pratiques d'archivage, ...Travail sur la conservation des archives, projets de formations, projets en cours notamment sur l'occupation d'usines textiles..

Dans le débat, Jérôme Beauvisage fait référence aux attaques antirépublicaines « de l'intérieur ».

Aujourd'hui, affirmations républicaines du pouvoir mais actes autoritaires répressifs et antidémocratiques. Lier démocratie et travail. Prévoir un thème d'activité sur ce sujet.

Dans le débat, sont aussi évoquées les difficultés actuelles du Maitron dont la pérennité est menacée et les réponses apportées avec l'IHS-CGT et le CNRS.

Sur les questions historiques, Maryse Dumas invite à prendre en compte la dimension féministe dans la CGT-U afin d'en prolonger le travail de recherche utile pour l'histoire du mouvement syndical.



Nous avons aussi accueilli le secrétaire de l'Union Locale CGT d'Agde qui a présenté les luttes en cours sur le secteur et les difficultés rencontrées par les militants au quotidien. Affrontements avec l'extrême-droite dans toute la région.

Alain Gautheron empêché, n'a pas pu venir aux JNE comme prévu pour la « présentation de l'enquête réalisée par l'IHS CGT FAPT sur le rapport des syndiqués à l'histoire sociale ». Patrick Bourgeois a donc lu l'exposé.

Un riche débat s'est instauré, marqué notamment par les interventions de Maryse Dumas sur la question des savoirs utiles à l'activité syndicale, les objectifs de la collection « Repères historiques », l'histoire des revendications, et la dialectique qui a permis les positionnements de la CGT.

Gilbert Garrel de son côté a rappelé que nous ne sommes pas des historiens, ni des spécialistes de la formation mais des militants animés par le double objectif de la réactivité face aux événements et à la récurrence des problématiques que nous avons à affronter.

Georges Darricau IHS-CGT Landes, a fait une intervention sur la question de la transmission pour quelle utilité et avec quelle conscience de classe à partir de sa propre expérience d'abord à son embauche à EDF en 1968 où les 10 agents étaient syndiqués et les anciens dont certains furent Résistants, pour communiquer aux jeunes la continuelle nécessité de la lutte solidaire et organisée afin de maintenir les droits statutaires et en gagner de nouveaux. Ils exigeaient le travail bien fait.

Par la suite, les collectifs de travail ont évolué avec la transformation des entreprises, l'éclatement des collectifs et l'individualisation des problèmes.

En ce qui concerne l'histoire et sa maîtrise par les travailleurs, l'histoire des luttes qui ont amené les conquêtes sociales est souvent ignorée des jeunes générations militantes. C'est ainsi qu'une camarade sollicitée pour écrire une histoire du syndicalisme a fait un gros travail de recherche mais orienté sur la base des éléments documentaires de médias dominants, sans lien avec les luttes.

La transmission de notre histoire sociale à tous les niveaux du syndicalisme est donc un enjeu actuel pour espérer transformer la société et gagner sur nos revendications.

Sur la question des retraites, des régimes spéciaux, etc. il y a des références historiques qui exis-

tent. C'est pourquoi la collection des « Repères historiques » de l'IHS doit être dans les syndicats.

### **Judi 1er juin 2023**

La séance sous la présidence de Daniel Vatan a débuté par la projection d'un film documentaire d'une durée de 1 heure sur l'histoire de Conseil National de la Résistance (CNR), à partir des archives de Louis Saillant qui fut secrétaire confédéral de la CGT et président du CNR après l'assassinat de Jean Moulin. Film utile aujourd'hui pour combattre les détournements de l'histoire par nos adversaires. Ce CNR là n'a rien à voir avec le « conseil national de la Refondation » lancé par Macron pour tenter d'étouffer la contestation de sa réforme des retraites qui gagne tout le pays.

Après quoi, la discussion générale a repris jusqu'à midi où a été visionné le film « La conquête du temps libre » en fin des travaux du 53ème congrès confédéral de la CGT. En 12 mn de documents d'archives, Maryse Dumas et Michel Pigenet, chevilles ouvrières, exposent les grandes étapes de la conquête du temps libre, sur la base des « repères historiques » édités par l'IHS-CGT. C'est un bon support pour la formation syndicale.

En 2 mn en fin de matinée, Jojo Darricau a pu faire son intervention sur le débat général démocratie et lien avec les syndiqués (voir intervention ci-dessous)

### **Vendredi 2 juin 2023**

La dernière séance de ces JNE commence à 9H sous la présidence de Jérôme Beauvisage qui accueille Florian Gulli, philosophe, professeur au lycée Pasteur à Besançon, auteur du livre « L'antiracisme trahi – Défense de l'universalisme », Ed. PUF (Questions Républicaines). Dans sa conférence bien documentée, souvent à partir d'expériences aux USA, propose une approche de l'antiracisme qui puise ses racines dans l'histoire du mouvement ouvrier, du socialisme et du républicanisme. Approche souvent caricaturée et méconnue, et qui offre pourtant une grande richesse d'analyse permettant l'action. Soit un antiracisme qui retrouve véritablement le chemin de l'émancipation, loin des différentialisations de toute sorte. Il fait état des débats très violents entre organisations antiracistes et qui fracturent aussi les syndicats. Florian Gulli distingue 3 situations :

L'antiracisme libéral, l'émergence d'un antiracisme politique, l'antiracisme socialiste.

L'antiracisme libéral, prend le racisme comme une forme d'ignorance. Il propose des formes de cooptations dans les entreprises afin de diversifier les élites et faire une éducation à la diversité, le racisme et la xénophobie ayant pour cause la peur de l'inconnu. Le slogan de SOS Racisme « Touche pas à mon pote » est en fait un discours moralisateur et paternaliste.

Pierre Bourdieu en 1979 « le racisme de l'indifférence » et les pratiques de l'antiracisme moralisateur porté par une élite.

L'antiracisme politique par la repolitisation des quartiers populaires. Mais le problème, c'est la façon dont les débats sont repolitisés.

L'antiracisme socialiste, avec Martin Luther King, repose sur la tradition égalitaire aux USA.

Le travail exposé par Florian Gulli très fouillé et complexe mérite un exposé exhaustif qui sera réalisé par l'IHS-CGT dans la restitution de ces JNE.

### **Intervention Georges Darricau dans le débat général sur démocratie et lien avec les syndiqués après le film sur l'histoire du CNR.**

1) Trois portraits 30cm x 60cm étaient fixés au mur des anciens locaux de l'UD CGT Landes avant le déménagement en mai 2008. Il s'agissait des portraits de Benoit Frachon, Ambroise Croizat et Louis Saillant. En 2008, ces trois camarades étaient inconnus de la plupart des militant-e-s de l'UD. Tous trois étaient des Résistants qui ont joué un rôle majeur dans l'histoire du pays. Benoit Frachon comme secrétaire général de la CGT, Ambroise Croizat comme secrétaire de la Fédération CGT des métaux mais surtout créateur de la Sécurité Sociale comme ministre communiste dans le Gouvernement de la République en 1945/1947. Enfin, Louis Saillant (décédé en 1974), secrétaire confédéral de la CGT qui fut secrétaire général de la Fédération CGT du Bois fut, comme il est dit dans le film, Président du Conseil National de la Résistance, succédant à Jean Moulin assassiné par les nazis après avoir été affreusement torturé. Ce qui n'est pas dit, et c'est regrettable parce que ça met en avant l'action internationaliste de la CGT, Louis Saillant fut secrétaire général de la Fédération Syndicale mondiale (FSM) dont la CGT fut l'un des membres fondateurs en 1946. Par ailleurs j'ai personnellement connu Pierre Gensous mort à Labenne en décembre 2017, également Résistant qui fut son

ami et son successeur au secrétariat de la FSM à Prague en 1969 jusqu'en 1978.

La dimension internationaliste de la CGT est un élément important de l'action syndicale CGT pour la paix, la fraternité, la solidarité et l'amitié entre les peuples.

2) Comment penser l'avenir dans une société sans classes dans une vision nouvelle d'organisation humaine révolutionnaire, telle qu'elle fut pensée par nos anciens qui en ont ouvert la voie.

3) Les statuts de la CGT prévoyaient l'abolition du patronat et du salariat, donc une conscience de classe pour être acteurs de notre épanouissement et non des sujets soumis aux exigences de profits de la classe des exploiters. Les capitalistes affirment leur victoire idéologique à ce sujet. Certes, le monde a changé et l'exploitation revêt de nouvelles formes avec la révolution scientifique, technique et informationnelle. N'est-il pas nécessaire de rappeler la « double besogne » de la CGT pour satisfaire les revendications immédiates et la transformation de la société.

La CGT est la confédération générale du travail (et non des travailleurs) parce que pour nos fondateurs, le travail est un moyen de libération des individus qui s'épanouissent dans le collectif par leur créativité, à condition de l'extraire des contraintes de l'exploitation.

4) Jérôme Beauvisage et Gilbert Garrel ont fait référence à l'histoire de la démocratie depuis la Grèce antique et notamment Aristote au Vème siècle avant JC. Outre 1936 et le programme du CNR depuis la Libération en 1945, ne faudrait-il pas inclure 1797 et la « Conspiration des égaux » avec Gracchus Babeuf Puis la Commune de 1871. Tout cela pour dire que la tradition révolutionnaire démocratique et sociale irrigue notre histoire depuis longtemps et constitue autant de repères utiles pour croire en l'avenir.

5) La création de la Sécurité Sociale qui existe toujours malgré les coups portés par le pouvoir et le patronat, n'est-elle pas la concrétisation des idées révolutionnaires pour une société nouvelle? ■

*Le Cap d'Agde le 1<sup>er</sup> juin 2023,  
Georges Darricau*



I H S 64

Il y 50 ans déjà,  
la retraite était au cœur des luttes..  
La vérité ne sort pas que du fond du puits!  
Elle est aussi dans nos archives... Pensons-y !

Claude Graciet

C. F. D. T.

C. G. T.

## La C.G.T. et la C.F.D.T. vous appellent à une grande campagne pour imposer :

- \* **l'augmentation des retraites et l'amélioration des conditions de vie des retraités.**
- \* **le droit à la retraite entière à 60 ans et l'adaptation des conditions de travail susceptibles d'éviter l'usure prématurée des salariés.**

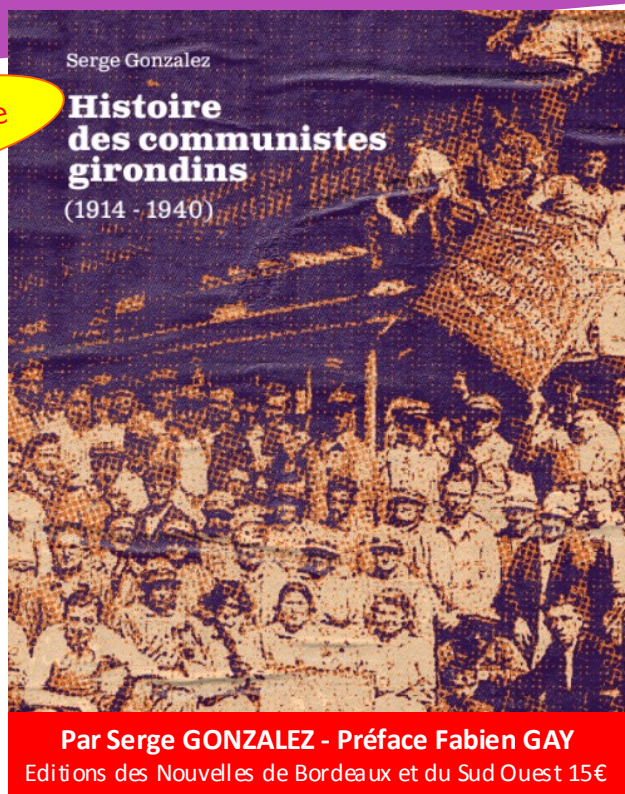
Alors que nous vivons dans un pays moderne,  
à l'économie développée, il est scandaleux de constater que :

- \* 1.300.000 personnes âgées ne disposent pour vivre que de 270 F par mois ; et 1.000.000 ne perçoivent qu'une somme légèrement supérieure ;
- \* En ayant travaillé et cotisé à la Sécurité Sociale 40 ans et plus, les travailleurs qui partent en retraite à 65 ans ne touchent que 40 % de leur salaire ;
- \* Tous les travailleurs ne bénéficient pas encore du supplément d'environ 20 % apporté par les retraites complémentaires ;
- \* La pension moyenne versée par la Sécurité Sociale n'est que de 400 F par mois ;
- \* Les pensions et retraites prennent de plus en plus de retard par rapport à l'évolution du coût de la vie et des salaires ;
- \* A revenu égal, les retraités paient un impôt sur le revenu plus important que les actifs ;
- \* Les conditions de travail de plus en plus pénibles usent encore davantage ceux qui approchent de l'âge de la retraite ; plus que d'autres, ils souffrent des cadences, des travaux par roulement, et sont victimes de déclassements et de licenciements ;
- \* Un nombre important de retraités et de personnes âgées vit dans la solitude et dans des conditions inadmissibles de logement, de soins, d'équipement. La situation dans les hospices de vieillards est pire.

# Ce scandale doit cesser

PARIS le 11 mai 1971

Bibliographie



## Histoire des communistes girondins (1914 - 1940)

Depuis longtemps le projet d'écrire une histoire des communistes de Gironde était évoqué. La célébration du centenaire du Congrès de Tours, en 2020, en aura été l'occasion. La richesse des sources, la période sanitaire, ont amené la rédaction à revoir le projet initial pour le ramener à une période plus courte : 1914-1940.

Ce travail de recherche fait « revivre » différentes personnalités, des femmes et des hommes dont, pour la plupart d'entre nous, nous ne connaissions même pas le nom. Il permet aussi de prendre la mesure des difficultés et ces contradictions auxquelles cette formation politique originale a été confrontée.

C'est pourquoi l'auteur et ses collaborateurs ont tenu à « s'attarder » sur quelques dates et faits qu'ils ont considérés comme essentiels pour la compréhension de la construction de ce parti et des représentations que s'en font ses adhérents.

En allant à la rencontre virtuelle de celles et ceux qui ont pris la décision courageuse de créer le Parti communiste français, les rédacteurs ont voulu valoriser les faits, les événements, les rencontres et les débats, ou du moins ce qu'ils ont pu en recueillir à travers la documentation à leur disposition.

Cet ouvrage montre la dureté de l'affrontement mais aussi la diversité de l'engagement, fut-il celui d'un moment. Il met en valeur la richesse humaine sans laquelle on ne peut comprendre comment ces militants ont pu poursuivre leur œuvre. C'est pourquoi les biographies, même imparfaites, occupent une place à part entière.

Perle d'Archives

# La CGT fait son histoire?

Jean Dartigues, juin 2023

## Président de l'Institut CGT d'Histoire Sociale d'Aquitaine

C'est avec la participation de Georges SÉGUY et de Philippe MADRELLE, Président du Conseil Régional, et en présence de nombreuses personnalités que, le 15 décembre, s'est déroulée la cérémonie de présentation de l'Institut C.G.T. d'Histoire Sociale d'Aquitaine.

Le Président de l'Institut, Antoine RODRIGUEZ, en présentant le Conseil d'Administration remercia tous ceux, universitaires, syndicalistes, qui nous ont fait l'honneur et l'amitié de travailler avec nous pour donner vie à l'Institut. Nous reviendrons ultérieurement sur les raisons qui ont amené le Comité Régional C.G.T. à se doter d'un tel instrument et sur les axes de travail retenus. Pour l'heure, nous vous présentons le Conseil d'Administration :

<b>PRÉSIDENT :</b>	<b>Antoine RODRIGUEZ</b> Secrétaire régional de la C.G.T. de 1969 à 1983
<b>SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :</b>	<b>Georges DUROU</b> Responsable du secteur régional du C.R. Ancien Déporté Président du Comité du souvenir des fusillés de Souge
<b>TRÉSORIER :</b>	<b>Jacques SOULÉ</b> Responsable régional des retraités
<b>ARCHIVISTE :</b>	<b>Mauricette LAPRIE</b> Secrétaire aux archives départementales

Membres fondateurs de l'IHSA. CGT

Aquitaine informations, décembre 1983@ Mauricette Laprie

### MEMBRES :

**Jean-Pierre BENEY** - Professeur agrégé d'histoire et géographie - **Michel BERGÈS** - Universitaire - **Achille BLONDEAU** - Administrateur des Charbonnages de France - **Pierre BRANA** - Maire d'Eysines, Conseiller Général il a joué un grand rôle dans le syndicalisme cadre C.G.T. et dans le mouvement syndical interprofessionnel - **Jean CALUYER** - Professeur d'histoire dans les Landes. - Auteur d'ouvrages sur le syndicalisme - **Jean CAVIGNAC** Conservateur des archives départementales. Il est président de l'Institut Aquitain d'Etudes sociales - **Gérard CENDRÈS** - Maître Assistant à l'Institut du Travail - **Guy CHARRIER** - Cadre de l'équipement suit les problèmes culturels au sein de l'UD-CGT-Dordogne - **Francis COLBAC** - Historien, vice-président du Conseil Général de la Dordogne - **Jean-Claude DELAUGEAS** - Secrétaire général de l'Union Départementale C.G.T. Dordogne Membre du C.E.S.R. - **Jean DARTIGUES** - Secrétaire du Comité Régional de la C.G.T. - C.E. C.G.T. - Membre de la C.E. Confédérale - **Hubert DELPONT** - Professeur d'histoire à Nérac et auteur d'une plaquette sur Victor Grif-fuelhes fondateur de la C.G.T. - **Francis DUCHÈNE** Secrétaire de l'Union Locale C.G.T. de Pau - **Robert ESCARPIT** - Eminent universitaire connu et apprécié que l'on ne présente plus - **Robert ETCHEGARAY** - Ancien ouvrier métallurgiste Juriste formé sur le tas et faisant autorité dans les Pyrénées Atlantiques - **Guy GARDE** - Secrétaire général de l'U.D.-C.G.T. des Landes de 1944 à 1983 Ingénieur d'origine - Actuel président du groupe C.G.T. au C.E.S.R. - **Raymond GLEYAL** - Secrétaire général de l'U.D.-C.G.T. de la Gironde de 1953 à 1972 - **Jean HOURCADE** - Docteur en droit - Secrétaire du Comité d'expansion Aquitaine - **Guy JOUBERT** - Responsable régional des syndicats C.G.T. de la Métallurgie - **Maryse LABROILLE** - Professeur d'histoire - **Yvon IZAUTE-LERAY** - Secrétaire général de l'U.D.-C.G.T. de la Gironde de la Libération à 1953 - **André LARTIRIGOYEN** Président de la Mutuelle des Hospitaliers - **Guy MORÈRE** Professeur d'histoire - **Lucien NAULET** - Secrétaire général de l'UD-CGT du Lot-et-Garonne de 1948 à 1982 - Grand-résistant - **Charles PRAT** - Président fondateur de la Fédération des gemmeurs et métayers du S.O., secrétaire général de l'U.D.-C.G.T. des Landes à sa création en 1937 **Michel SLITINSKY** - Historien et romancier auteur du livre sur l'affaire Papon.